



Des combinaisons bio made in Marseille Balaena est le premier fabricant à utiliser un néoprène sans pétrole

C'est une première en France. Ce week-end, la société marseillaise Balaena, spécialiste de la combinaison néoprène sur mesure, dévoile sa première gamme de combinaisons et de vêtements en néoprène bio. L'événement aura lieu dans le cadre du 14^e salon de la plongée sous-marine, qui se tient jusqu'au 16 janvier au parc des expositions de la Porte de Versailles, à Paris.

Fabriqué par le Japonais Yamamoto, N°1 mondial de ce matériau, le néoprène bio est garanti sans pétrole. "Il est obtenu à partir du calcaire", explique Céline Gallano, l'une des trois associés au sein de Balaena, qui développe également une nouvelle gamme de vêtements "de ville" taillée dans ce matériau écolo-compatible. L'idée est d'ailleurs venue d'un couturier célèbre, Jean-Paul Gautier, qui s'est adressé à Balaena il y a un peu plus d'un an pour assembler des

vêtements qu'il venait d'imaginer et qu'il souhaitait réaliser en néoprène. Le mannequin qui présentera les deux gammes bio de Balaena sur les podiums parisiens est tout trouvé sans surprise, ce sera Barbara Morel, la Miss Nationale 2011, qui est aussi la fille du deuxième associé - et gérant - de l'entreprise marseillaise, Bernard Morel.

Installée à la Pointe-Rouge depuis sa création, en 1996, la société s'est taillée une jolie réputation dans le milieu des passionnés et des pros de la plongée, en proposant, pour environ 100 €; de plus que le prix de base, une combinaison "seconde peau" réalisée à partir d'une trentaine de mesures prises sur le client. Parmi les fidèles de la marque figurent quelques stars du milieu, à commencer par Théo Mavrostomos, l'homme le plus profond du monde avec une descente à - 701 m lorsqu'il était plongeur d'essais pour la Comex, au début des années 90. Devenu

partenaire et consultant de l'entreprise, le modèle haut de gamme de Balaena porte même le nom de Mavrostomos 701.

Vendues entre 280 et 850 €; pièce, ces combinaisons équipent plusieurs groupes de sauveteurs et de pompiers plongeurs en France et dans le monde. "Avant de lancer la fabrication, précise d'ailleurs Céline Gallano, nous avons fait tester les combinaisons en néoprène bio par les pompiers que nous connaissons, dans des conditions particulièrement dures". De quoi renforcer le statut de "Capitale mondiale de la plongée" que revendique légitimement Marseille.